

Aufkar-thou - 8 Janvier 1912

Année 12

N^o 7

Rapport sur les travaux exécutés dans
Aufkar au cours de l'année 1912

Reçu le 22 janv. 1913 N^o 55
Répondre le 1^{er} N^o

Monsieur le Directeur,

Par lettre du 19 9^h dernier, N^o
944, vous m'avez demandé de vous
fournir un rapport d'ensemble sur les travaux
exécutés ici en 1912. Je m'excuse de ne
pas avoir satisfait plus tôt à votre demande
mais j'attendais la fin de l'année. Je vous
dirai aussi que les déplacements ont été
nombreux pour moi depuis plus d'un mois.
Beaucoup de visiteurs arrivaient à Aufkar
sans d'une lettre de recommandation et il
me fallait les accompagner dans leur péripé-
tique. Enfin, je répare aujourd'hui le retard
apporté dans la rédaction d'un rapport attendu
par vous depuis longtemps. Ce document sera
de votre extrême utilité car il est inutile

de

2/

de développer le sujet "Travaux d'Anthon"
dans tous les détails. Il suffit, je crois, de
dire aux cinq personnes qui s'intéressent
à la question où en est le déplacement
des temples.

Pour ce qui a été fait pendant toute
la première partie de l'année, je me suis obligé
de m'en référer aux rapports fournis par
mon intérimaire et à ce que j'ai vu. À
la lecture, je constate que l'on a dû travailler
beaucoup, mais, si j'examine un plan
résumé, je m'aperçois qu'il y a eu des
de la médiocrité. Je voudrais vous dire le
contraire mais vous verrez en lisant ce que
demande plus tard, lorsque vous viendrez ici,
si je n'ai pas replanté toutes les parties qui
vous ont été signalées comme défectives.

Ainsi, je lis que le déplacement a
intéressé des tas de monuments, notamment
les édifices du Srah Sithu, Sap Srauan
et Srah Selitay. Il n'y avait guère eu la
bonne idée sur ces points plus belle que

jamais. Je lis aussi que les balustrades
 de la terrasse des éléphants et les têtes
 de rafa que les terminaient ont été
 remis en place. Il n'y paraît pas
 non plus. Je vis bien que quelques morceaux
 de pierre ont été portés sur les
 balustrades mais comment, grands dieux!

De l'avis de M. de Haquigny, 10000^{fr}
 ont été dépensés pour le déblocage de
 la terrasse des éléphants et on remis
 en état. Résultat: rien. La trouée
 y est plus belle que jamais, pour un
 atome de terre n'a quitté les interstices
 des pierres et le seul résultat visible
 est le déplacement d'une très faible
 partie du pavon sud - à peu près
 dix m. carrés. — Aucun dénoyement
 n'a été fait non plus. Morale: aller
 habilement mais sans rien négliger et,
 d'abord, se familiariser avec le pays.
 Il faut aussi apprendre à conduire
 les Loubards si l'on veut obtenir d'eux

un rendement suffisant. Le succès de
 ces quelques vicieuses conduit à dépenser
 beaucoup sans rien produire.


Le ^{mur} ~~mur~~ que l'entrée orientale
 du palais ? a été défilé et que les
 terres de déblai ont servi à établir
 un chemin conduisant de cette entrée au
 Shimeanag. Effectivement, j'ai vu ce
 chemin quelques jours après son achèvement
 mais, depuis, il n'en reste que le
 concubus. On ne peut faire ici * une
 route quelconque sans défoncer d'abord
 son tracé.

* les mêmes ailleurs,

Des toitures en bois étaient commencées
 au-dessus des porches de l'entrée orientale
 du Shimeanag. J'ai arrêté les frais sur ce
 point parce que les charpentes déjà posées
 ne répondraient pas au but poursuivi.
 Elles n'auraient jamais, une fois couvertes
 de bardeaux, empêché la pluie de
 pénétrer à l'intérieur du jopura. Il aurait
 fallu là des toitures formant un large
 auvent et celles que j'y ai vues ne

courraient même pas utiliser les
 ouvertures à défendre. Enfin, tout est
 à refaire et M. de Macquennem, lors
 de sa dernière visite à Anphou-thou, s'est
 rendu compte, du moins j'espère, de
 l'inutilité de ces efforts. Il ne savait
 pas et ne pouvait savoir faute d'une
 expérience que l'on met l'ouïe à
 acquiescer. Quant à ce que vous a proposé
 mon intermédiaire pour la surveillance des
 tours du Baïou, c'est une riante
 absurdité. Il préconise l'emploi de câbles
 galvanisés pour remuer les pierres. D'abord,
 ce serait d'un effet déplorable et, ensuite,
 l'opération est matériellement impossible.
 Elle nécessiterait peut-être pour les blocs
 du sommet mais un câble et aucune
 méthode de travail ne parviendrait à
 faire bouger d'une ligne les pierres de la
 base qui sont immobilisées par un joint
 de plusieurs formes. En outre, beaucoup
 de ces pierres sont à peu près pourries et
 tomberaient en poussière au premier effort

parfaitement
 juste

des câbles, nous nous entraîner la chute
 de la partie supérieure. En dernier lieu,
 les tours du Baïon ne sont pas ronds,
 ni carrés, mais formés par une suite de
 redans  et il est évident que ~~les~~ les
 câbles ne pourraient porter que sur les angles
 de la pierre. Or, le grès est fragile et les
 angles ne résisteraient pas à moins de les
 garnir de remplis en bois. Vous voyez l'effet
 que cette combinaison produirait. Non;
 j'ai vu me plaindre mes collègues à Egypte.
 Quand on veut réparer une partie aussi
 ruinée qu'une des tours du Baïon, on
 numérote les blocs, on les descend et on les
 remonte ensuite un par un et les appareille
 au moyen de crampons. Cela s'apprend en
 voyant faire les autres. J'ajoute que dans
 le cas d'une réparation aussi importante que
 celle qui nous occupe, il est nécessaire
 de remplacer par des matériaux choisis
 tous les éléments qui ne présentent plus
 assez de solidité; et c'est le cas de beau-
 coup de pierres du Baïon.

et pour
 les tours

Car impossible
 de lever de tels
 blocs sans les
 dégrader et de
 les reconstruire

de toute hauteur
 une fois.

même de
 la totalité

Pour ce qui est de travaux exécutés

depuis mon retour de France, il se
 bonment aux mirants, mais vous voudrez
 bien tenir compte que je n'ai eu à
 ma disposition qu'un crédit de
 4500 \$ (adm. f.) et quelques sous
 provenant de la vente de l'ensemble
 et de la (1^{re}) archéologie. L'ensemble
 de 4 subscriptions m'a permis de mener
 mes travaux sans arrêt jusqu'au 21
 X^{bre} avec un effectif moyen d'un
 quarantaine d'hommes.

— Displacement de bas-reliefs intérieurs
 du Baphuon, en vue seulement de
 la photographie. Tous les clichés ont été
 adressés, comme vous le savez, à M. Fournier
 qui s'est chargé d'identifier les scènes.
 En cours de chantier, une fraction de
 l'équipe a été employée au déplacement
 partiel de la partie supérieure du
 Baphuon.

— Deux puits de sondage ont été faits
 dans le bassin du Shimeanacay. Leur
 profondeur de 7 m. 50 a été obtenue mais

Le bassin est sans doute plus profond.
 Les fouilles ont été une des premières
 œuvres qui ont inondé les puits. Il
 résulte de ce travail que le remplissage
 du bassin a été volontairement évité
 et que les gradins sont admirablement
 conservés sur une face. Les trois faces sculptées
 ont beaucoup souffert: on y voit de
 nombreux éboulements et de glissements
 qui ont désarticulé les panneaux illustres.

— Dans le Bâton, les travaux ont été
 plus importants. Ils ont initié la première
 galerie et une partie de galeries intérieures.
 Il serait au surplus difficile de voir ce plan
 exactement le résultat obtenu. En un
 biseau: donc à voir dire que la moitié
 de la face Nord — toute l'aile orientale — de
 la première galerie est dépassée jusqu'aux
 dalls; l'aile N.E. est dépassée égale-
 ment jusqu'aux dalls; l'aile N. de la
 face Est est débarrassée aussi de tous les
 blocs qui l'ensombraient mais la terre
 y reste encore; le passage d'aile orientale

(face honorée) est libre depuis plus
d'un mois, ainsi que toute une suite de
galeries intérieures, mais, sur ces derniers
points, nous avons reçu la lettre qui
nous permet de transporter les blocs sur
un sol mou et, partant, de un pas,
les briser longuement, il touchent un peu brus-
-quement de mains de porteurs.

Quant aux travaux de route
exécutés par l'administration, ils consistent
dans le terrassement de deux voies de
l'est : celle qui conduit à la porte de
la victoire et celle qui aboutit à la
porte des morts. Je parle du seul terrase-
-ment, l'aménagement restant à faire.
Ajouté à cela une ligne reprise de
voies N. et S. déjà existantes, et c'est
tout. En dehors, extra muros,
l'administration s'occupe activement
d'une route conduisant du Thonon Wrom
au Buffalo.

Howarth